

IVAN COAQUETTE

JEUX DE CONSTRUCTION



Portrait

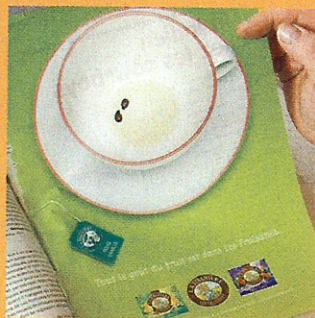
Né en 1943 à Paris, Ivan Coaquette a suivi, en auditeur libre, les cours de dessin de l'École nationale de Paris. Entre 1964 et 1972, il vit et travaille à Milan et réalise, avec le groupe Musica Electronica Viva, des performances artistiques un peu partout en Europe. De retour en France, il s'adonne au collage. On a pu voir ses œuvres, en 2004, à la galerie de l'Atelier où il a rendu hommage à Henri Michaux.

Les Jeux de lettres.
Collages, 70 x 80 cm.



COLLAGE ABSTRAIT

Couleur et construction sont les deux mots clés de cet artiste toujours en quête de nouvelles expériences.



1 Le « cri ». C'est le moment où je déchire mes papiers, « l'âge d'or » du collage. Je repère les lettres et les couleurs qui m'intéressent.

L'artiste livre une œuvre profondément expérimentale dont la thématique principale concerne les oblitérations de la mémoire, avec ses points de rencontre et ses points de rupture.

De nature tout aussi polyvalente, Ivan Coaquette explore depuis une quinzaine d'années trois types de collages : les « papiers peints », les « cadences » et les « archéologies », qui se caractérisent par des jeux d'éclairages et de reliefs. Ses principaux compagnons de jeu ? Des cartons d'emballage découpés, déchirés en de fines lamelles et collés sur un contreplaqué. Des magazines détournés de leur vocation première, fragmentés, stratifiés puis assemblés en maquettes de petit format. Des plate-bandes de couleur, mates ou brillantes, rectilignes ou légèrement obliques, exposées à la verticalité de la lumière. Pratiquant aussi bien le pliage que les assemblages en surépaisseurs, le collage coloré que monochrome, il intègre toujours une autre dimension dans ses petits et ses moyens formats. Profondément expérimentale, son œuvre s'inscrit dans

un jeu, au demeurant très existentiel, de questions-réponses. « Chaque collage me procure une émotion immédiate, difficile à décrire. Je parle d'ailleurs de « cri » lorsque je déchire mes bouts de papiers. J'ai besoin de briser ce silence intérieur (ou extérieur) pour être en accord avec ce que je recherche. Il n'y a pas de collage sans quête d'identité. » Preuve, s'il en est, que cette pratique ne se résume pas à un simple coup de ciseaux !

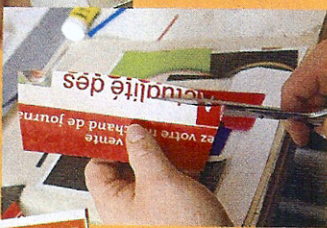
« Chaque collage me procure une émotion, et est indissociable d'une quête d'identité. »

MA PRATIQUE



2 Mise en page. Je réalise une première composition en privilégiant le dialogue entre les couleurs.

3 Jeux de mots. Je suggère le sens de mon collage par des typographies découpées puis recomposées. Peu à peu, mon regard recrée sa propre lecture.



4 Collage. Sur ce morceau de papier, je place les éléments à coller. La pince à épiler me sert à décoller ces fragments de papiers que je vais aplanir avec mon rouleau de marouflage.

Je dis. 2007. Collage de papiers sur papier Canson, 20 x 20 cm.

